

Yves Duteil

"Madame Sévilla"

Visit "[Madame Sévilla](#)" on MotoLyrics.com

Notre Ã©cole Ã©tait rue Legendre, Ã huit heures, il
fallait descendre
La maison, juste au coin en bas, ressemblait au
chÃ¢teau de Blois
Des gargouilles au bout des gouttiÃ¨res, la faÃ§ade
Ã©tait tout en pierres
Et les balcons de fer forgÃ© en feuillages entrelacÃ©s

Le voisin au deuxiÃ¨me Ã©tage se plaignait beaucoup
du tapage
Quand je jouais sur le piano en marquant du pied le
tempo
Sur la place, au bout du trottoir, c'Ã©tait la rue LÃ©on
Cosnard
Rien que le nom, c'Ã©tait trop beau! Ãa nous faisait
jusqu'au mÃ©tro

Mais tout au fond dans ma mÃ©moire, il manquait un
bout Ã l'histoire
D'autres images et d'autres lieux, le passÃ© semblait
d'Ã©jÃ vieux
Et puis un soir, tout prÃ¨s d'Avranches, un vendredi ou
un dimanche
Depuis la scÃ¨ne et c'Ã©tait Ã cour, je vous ai vue en
contre-jour

J'ai reconnu, du haut des marches, la silhouette et la
dÃ©marche
Cinquante ans se sont envolÃ©s, mon enfance a
ressuscitÃ©
Vous aviez toujours fiÃ¨re allure
Des cheveux blancs jusqu'aux chaussures
J'aurais voulu vous embrasser mais j'Ã©tais trop
intimidÃ©

Je vous ai dit "Bonjour maÃ®tresse" avec cette infinie
tendresse
Que vous posiez entre nos mains Ã l'Ã©cole, tous les
matins
C'Ã©tait au cours prÃ©paratoire, rÃ©citations et cours
d'Histoire

C'Ã©tait si loin mais d'un seul coup, je me suis
souvenu de tout

L'odeur des craies, les sacs de billes sous le prÃ©au,
les cris des filles
Les bons points dans les boÃ®tes en fer, les pupitres
avec nos affaires
J'ai pris votre bras pour descendre, nous Ã©tions
toujours rue Legendre
C'est pour vous seule que j'ai chantÃ©, ce soir-lÃ ,
pour vous remercier

De ces riens, bonheurs ou bÃªtises
Qui vous forgent, qui vous construisent
Et vous restent comme un trÃ©sor qui se tait mais qui
brille encore
Mes plus beaux souvenirs d'enfance dormaient lÃ ,
dans votre silence
Je croyais les avoir perdus et soudain, vous Ãªtes
apparue

Votre regard, tout prÃ©s d'Avranches, un vendredi ou
un dimanche
Dans la lumiÃ¨re de vos yeux bleus, renouait le fil des
jours heureux
Et puis un jour, c'est votre fille qui, de la part de la
famille
Nous a fait part de sa douleur, vous Ã©tiez partie pour
ailleurs

Le lendemain, de cette adresse parvenait un mot de
tendresse
Comme un signe sur le chemin, une lettre de votre
main
Le bonheur de nos retrouvailles n'aura durÃ© qu'un
feu de paille
En nous laissant sur le tableau un grand soleil comme
un cadeau

Et dans le cÅeur, tout prÃ©s d'Avranches, un vendredi
ou un dimanche
Votre sourire et votre voix, madame Jeanne SÃ©villa.

Visit [Yves Duteil](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.